

LA FOCALISATION ET LA THEMATISATION EN DJAN

Oumar, *Université de Koudougou*

Résumé

Cet article consacré à la focalisation et la thématisation du djan décrit d'une part les différentes manifestations de la focalisation qui est une opération énonciative consistant à mettre en valeur un constituant de l'énoncé par contraste avec d'autres constituants qui sont exclus. Il s'intéresse d'autre part à la topicalisation qui est un mécanisme visant à poser à l'initiale de la phrase un terme (topic) de sorte à lui donner une importance qu'il n'a pas d'ordinaire, à exagérer l'expression d'une idée. L'analyse montre les stratégies de mise en œuvre de ces deux opérations linguistiques sur le plan morphologique et syntaxiques. Elle explicite les marquages prosodiques, intonatifs et détermine les implications sémantiques.

Mots-clés

Focalisation, thématisation, caractéristiques, djan.

Abstract

This article devoted to the focusing and the thematic of the Djan language describes on the one hand the different expressions of the focusing which is an enunciative operation consisting in highlighting one component of the statement in contrast with the other components that are excluded. On the other hand it is interested in the topicalisation which a mechanism aiming at writing out at the origin of the sentence a topic so that to give it an importance that has no ordinary ,to exaggerate the expression of an idea. This analysis shows the strategies of the implementation of the two linguistic operations at the morphological and syntactical level. It elucidates the prosodic and intonation markings, and determines the semantic implications.

Key words

Focusing, thematic, characteristics, Djan



Introduction »»»

Le djan est une langue parlée au Burkina Faso au sud-ouest dans la province de la Bougouriba et dans la province des Balé dans la boucle du mouhoun. Les locuteurs appellent leur langue {ýǎ:né}. Un locuteur du djan est appellé {ýǎ:nú} et le pluriel est {ýǎ:ná}. C'est une langue minoritaire dont les locuteurs ont été estimés à 14100 personnes environ en 1991 par GRIME (2000 : 21). Le djan est classé par WILLIAMSON et BLENCH (2004 : 37) parmi les langues gur du groupe proto-central sud. La focalisation et la thématisation sont des faits de langues présents dans les expressions langagières du djan. Leurs analyses suscitent les questions suivantes :

- Quelles sont les marques formelles de mise en œuvre de la focalisation et la thématisation du djan (morphème d'identification, position syntaxique, procédés prosodiques, etc.) ?
- Quelles sont les valeurs sémantiques liées à la focalisation et à la thématisation du djan?

L'objectif visé dans cette étude est de mettre en évidence les procédés formels de mise en œuvre dans ces deux opérations linguistiques en djan tout en explicitant leurs valeurs sémantiques. Nos hypothèses de travail sont :

- En djan, les mécanismes et les procédés morphologiques, syntaxiques et prosodiques de mise en œuvre de la focalisation et la thématisation sont diversifiés.
- La focalisation et la thématisation entrainent une nuance de sens comparativement à l'énoncé neutre correspondant.

La focalisation et la thématisation ont fait l'objet de diverses analyses dans la littérature. En effet, selon HOUIS (1977:51-52) le sujet, le verbe et l'objet peuvent faire l'objet d'emphase. Dans sa thèse sur le gulmanceama, à la suite de HOUIS, OUOBA (1982 : 238) estime que : « Le sujet, nom ou pronom, peut être mise en emphase par suffixation d'un morphème d'emphase. L'emphase permet dans un syntagme de repérer le nom ou le pronom qui assume la fonction sujet ». Pour BONVINI (1988 : 176-179) : « La focalisation est l'opération énonciative qui permet la mise en valeur contrastive d'un terme syntaxique en vue de le rendre plus informatif : c'est l'élément principal du discours qui est thématisé (...). La thématisation est l'opération énonciative qui permet de poser un terme syntaxique (...) comme étant le plus connu, donc le moins informatif et à propos duquel on dit quelque chose : c'est ce dont on va parler après, qui est thématisé ». Il a été suivi par EGNER (1989 : 172-175). DUBOIS (1994 : 485) estime que : « La topicalisation est une opération linguistique consistant à faire d'un constituant



de la phrase le topique, c'est-à-dire le thème, dont le reste de la phrase serait le commentaire ». Quant à l'emphase, DUBOIS (1994 : 176) poursuit : « L'emphase est une figure de rhétorique consistant à donner à un terme une importance qu'il n'a pas d'ordinaire, à exagérer l'expression d'une idée ». WATTERS (2004 : 254) évoquant l'emphase ou "focus" écrit : « Focus, comme topique est une fonction du discours, ou fonction pragmatique, focus renvoie à l'information la plus pertinente ou la plus saillante de la phrase, qui, en général, est celle que le locuteur suppose être non partagée avec l'auditeur ». Enfin, CREISSELS (2006 : 109) précise : « On désigne comme topicalisation et focalisation des opérations ayant pour effet d'expliciter la structure discursive de la phrase, quels que soient les procédés formels mis en œuvre (…). Par ailleurs, on trouve parfois ''thématisation'' pour topicalisation et ''emphase'' ou ''thématisation'' pour focalisation ». Nous estimons que la focalisation est l'opération énonciative qui permet la mise en valeur contrastive d'un constituant de l'énoncé (sujet, objet et circonstant) en vue de la rendre plus informative. Il s'agit en effet de donner à un terme une importance qu'il n'a pas d'ordinaire en y portant un accord particulier. Toutefois, un topic est un élément de l'énoncé à partir duquel l'énonciateur développe un commentaire. Ainsi, la topicalisation consiste à signaler un topique.

Nous empruntons notre cadre descriptif et terminologique à CREISSELS (1979,1983, 1997 et 2006).

Un corpus de trois cent énoncés neutres et focalisés d'une part ; neutres et thématisés d'autre part a été collecté auprès d'informateurs du djan résidents à Bondigui village relevant de la province de la Bougouriba pour les besoins de l'étude. Nous avons utilisé l'Alphabet Phonétique International pour la transcription des données. Il existe en djan deux tons ponctuels : le ton ponctuel bas /B/ noté (`) et le ton ponctuel haut /H / noté (´). Pour la notation des tons, lorsque plusieurs segments se suivent et se réalisent sur le même registre, seul le premier segment porte la marque du niveau tonal de la séquence. Le changement de registre sera donc marqué par l'apparition d'un nouveau diacritique.

Dans notre démarche, nous analyserons la focalisation puis la thématisation du djan. Pour chacune d'elles, nous identifierons les caractéristiques morphologiques, syntaxiques et sémantiques.



1. La focalisation »»»

Dans la focalisation, on donne à un terme une importance qu'il n'a pas d'ordinaire en y portant un accord particulier. En djan, la focalisation du sujet diffère selon que la phrase soit affirmative ou négative. C'est ce qui nous a motivé à présenter alternativement phrase neutre et phrase focalisée correspondante à la forme affirmative puis à la forme négative dans nos illustrations afin de mettre en évidence les traits spécifiques du constituant focalisé quand on sait que la focalisation est incidente à un nominal assumant une fonction syntaxique donnée (sujet, objet et circonstant) dans cette langue. Le paradigme spécifique de la conjugaison comprend l'accompli et l'inaccompli.

1. 1. La focalisation du sujet

Dans les phrases affirmatives, il n'y a pas de morphèmes spécifiques marquant la focalisation. Ainsi, une simple marque prosodique caractérise la focalisation du sujet dans la construction affirmative du djan. Le sujet est réalisé sous un ton montant suivit d'une pause et d'une rupture intonative et le reste de l'énoncé est réalisé sous un ton descendant. Sur le plan syntaxique, le focus (le sujet) ne fait pas l'objet d'une extraposition des constituants de la phrase. Il donne lieu à ce qu'on appelle la focalisation *in situ* c'est-à-dire une focalisation sans changement de l'ordre habituel des constituants de la phrase comme si on se trouvait dans une phrase neutre correspondante.

Exemples:

1. Phrase Neutre : kʰàrú sɪ́ wú. « La femme a pleuré ». /femme/pleurer-acc[55]/3sg ani/
2. Focalisation du sujet : kʰàrú, sɪ́. « C'est la femme qui a pleuré ». /femme-foc/pleurer-acc/
3. P N : hòro hú kú. « La maison est tombée ». /maison/tomber-acc/3sg n. ani/

---

[55] **Abréviations utilisées**

Acc : accompli	nég : négatif	an : animé
O : objet		
C : Circonstant	P N : Phrase neutre	
foc : focalisation	S : sujet	
inac : inaccompli	3esg : pronom de la troisième personne du singulier	
morph : morphème	3e pl : pronom de la troisième personne du pluriel	
n. ani : non animé		



4. foc S : hòro, hú. « C'est la maison qui est tombée »./maison-foc/tomber-acc/
5. P N : nània ǹ wà ní tí. « Les vaches sortiront ». /vaches/être-inac/3pl ani/inac/sortir/
6. Foc S : nánia, à ní tí. « Ce seront les vaches qui sortiront ». /vaches-foc/être-inac/inac/sortir/

Dans les phrases négatives, le focalisateur de négation {ń} est le marqueur spécifique de la focalisation du sujet. Il est invariable dans la mesure où il ne varie ni en genre ni en nombre en fonction du focus. Il est antéposé au nominal sujet et se place en début d'énoncé. Il occupe donc cette position syntaxique spécifique à l'intérieur de la prédication. Le nominal focalisé fait l'objet de reprise par un pronom de forme tonique qui lui est postposé. Le constituant focalisé est réalisé à un registre plus haut que les autres éléments de l'énoncé avec une pause et une rupture intonative d'où la courbe descendante du registre intonatif du reste de la phrase. Le constituant focalisé est nécessairement placé en début d'énoncé. Comme dans la focalisation dans les constructions affirmatives, l'ordre linéaire de la phrase ne change pas, le djan étant une langue S V O.

Exemples

7. **P N :** k^{h}àrú wố sǐ wá. « La femme n'a pas pleuré ». /femme/3sg ani-nég/pleurer-acc/morph-nég/
8. **foc S** : ń k^{h}àrú , wố sǐ wá. « Ce n'est pas la femme qui a pleuré ». /morph-nég-foc/femme/3sg ani/pleurer-acc/morph-nég/
9. **P N :** nània wấ ní tí wá. « Les vaches ne sortiront pas ». /vaches/3pl ani nég/inac/sortir/nég/
10. **Foc S**: ń nània, wấ ní tí wá.« Ce ne seront pas les vaches qui sortiront ». /nég-foc/vaches/3pl ani nég/inac/ sortir/nég/



1.2. La focalisation de l'objet

Dans la focalisation de l'objet dans une phrase affirmative, il n'y a pas de marqueurs de focus comme dans la focalisation du sujet dans les phrases affirmatives. Sur le plan syntaxique, on note une dislocation à gauche du constituant objet et son extraposition en tête de phrase. Le constituant objet est séparé du reste de la phrase par une virgule. Aussi, il est réalisé sous un ton montant avec une pause et une rupture intonative et le reste de l'énoncé est réalisé sous une courbe descendante.

Exemples

11. **P N:** òbú hĩ́ wú cɔ̃́nu. « Le garçon a joué au balafon ». /garçon-petit/taper-acc/3sg ani/balafon/
12. **Foc O** : cɔ̃́nu, òbú hĩ́. « C'est au balafon que le garçon a joué ». /balafon-foc/garçon-petit/ taper-acc/
13. **P N:** bằú ń wɔ̀ ní cɔ̃́ tɔ́bɔ. « L'homme fumera la pipe ». /homme/inac/3sg ani/inac/boire/tabac/
14. **Foc O** : tɔ́bɔ, bằú ní cɔ̃́. « Ce sera la pipe que l'homme fumera ». /tabac-foc/homme/inac/ boire-inac/

Dans la focalisation de l'objet dans une phrase négative, le nominal objet focalisé est marqué par le marqueur de focus {ń} antéposé au nominal focalisé comme dans la focalisation du sujet à la forme négative. Le complément d'objet est disloqué à gauche puis promus en tête de phrase pour servir de topique. On assiste donc au changement de la structure de la phrase. La phrase neutre de structure SVO est réalisée focalisée de structure O S V. Le constituant focalisé est réalisé à un registre plus haut avec une pause et une rupture intonative. Ainsi, on note une courbe intonative descendante du reste de la phrase.

Exemples

15. **P N :** òbú hĩ́ wú cɔ̃́nu. « Le garçon n'a pas joué au balafon». /homme-petit/taper-acc/3sg ani/balafon/
16. **Foc O :** ń cɔ̃́nʊ, òbú hĩ̀ wá. « Ce n'est pas au balafon que le garçon a joué. ». /nég-foc/balafon/homme-petit/taper-acc/nég/
17. **P N :** bằú ń wɔ̀ cɔ̃́ tɔ́bɔ. « L'homme ne fumera pas la pipe ». /homme/inac/ 3sg ani-nég/boire/tabac/
18. **Foc O :** ń tɔ́bɔ, bằú ní cɔ̃́ wá. « Ce ne sera pas la pipe que l'homme fumera ». /nég-foc/tabac/homme/inac/boire/nég/



1.3. La focalisation du circonstant

La focalisation du circonstant dans la phrase affirmative s'opère comme celle de la focalisation de l'objet dans la phrase affirmative c'est-à-dire qu'il n'y a pas de marqueurs de focus et le constituant circonstant focalisé fait l'objet d'une dislocation à gauche et est promus en début de phrase. Le focus est réalisé sous un ton montant avec une pause et une rupture intonative. Le reste de l'énoncé est réalisé sous un ton descendant : la courbe mélodique de la phrase est alors descendante. Sur le plan syntaxique, on note une dislocation à gauche du constituant objet et son extraposition en tête de la phrase.

Exemples

19. **P N :** ɔ́ wú dɑ̃́:.« Elle a accouché à domicile. ». /accoucher-acc/3sg. ani/maison/
20. Foc C : dɑ̃́:, ó ɔ̃́. « C'est à domicile qu'elle a accouché ». /maison-foc/3sg ani/accoucher-acc/
21. **P N :** lí wú hɑ́ɑ̀. « Elle est partie au champ ». /partir-acc/3sg ani/ champ/

22. Foc C : hɑ́ɑ̀ , ó lí.« C'est au champ qu'elle est partie. ». /champ/3sg ani/partir-acc/

Dans une construction négative, le marqueur de focus {ń} est antéposé au circonstant focalisé comme dans la focalisation du sujet ou de l'objet. De même, le circonstant est disloqué et placé en tête de phrase. On aboutit donc au changement de la structure de la phrase neutre S V C pour aboutir à une structure C S V de la phrase focalisée. Le circonstant focalisé est réalisé à un registre plus haut avec une pause et une rupture intonative; d'où la courbe intonative descendante du reste de la phrase.

Exemples

23. **P N :** wɔ́ ɔ́ dɑ̀: wá. « Elle n'a pas accouché à domicile ». /3sg ani-nég/accoucher-acc/maison/nég/
24. Foc C : ń dɑ̀:, ká ó ɔ́ wá.« Ce n'est pas à domicile qu'elle a accouché. ». /nég-foc/maison/que/3sg ani/accoucher-acc/nég/
25. **P N :** wɔ́ ní lí hɑ̃: wá. « Elle n'ira pas au champ ». /3sg ani nég/inac/partir/champ/nég/



26. **Foc C** : <u>ń hɑ̃ɑ̀</u> ò ní lí wá. « Ce ne sera pas au champ qu'elle ira ». /nég-foc/champ/3sg ani/inac/aller/nég/

2. La topicalisation »»»

Dans son article sur la topicalisation et la focalisation en balante so:fa MBODJ (2008:51) écrit : « Dans l'opération de topicalisation, l'élément porteur d'information est désyntaxisé par dislocation à gauche. Il est explicitement signalé ainsi comme le topique à partir duquel l'énonciateur développe un commentaire, constitué par le reste de l'énoncé dont il est séparé par une pause ». Cette caractérisation de la topicalisation correspond avec celle du djan. Ainsi, nous analyserons tour à tour la topicalisation du sujet et de l'objet dans cette langue. Il faut noter que le djan est une langue à structure S V O. Sur le plan sémantique, le topic est le constituant de l'énoncé à partir duquel l'énonciateur développe un commentaire.

2.1. La topicalisation du sujet

Ici, le nominal sujet fait l'objet d'une reprise par le pronom de forme tonique correspondante en début de phrase. Quelles soient affirmative ou négative, les phrases suivent le même ordre linéaire. Le constituant topicalisé est réalisé à une hauteur plus accentuée que le reste de la phrase avec une pause et une rupture intonative.

Exemples :

27.P N : <u>ADAMA</u> wó k^{h}óɔ̀ mà:ró. « Adama mange du riz ».
/ADAMA /3sg ani/manger-inac/riz/

28. Top S: <u>ADAMA</u>, hɯ̃jé wó k^{h}óɔ̀ mà:ró. « Adama, lui mange du riz ».
/ADAMA /lui/3sg ani/manger-inac/riz/

29.P N: <u>ADAMA</u> wɔ̃ k^{h}óɔ mà:ro wá. « Adama ne mange pas du riz ».
/ADAMA /3sg ani/manger-inac/riz/nég/

30. Top S: <u>ADAMA</u>, hɯ̃jé wɔ̃ khóɔ mà:ro wá. « Adama, lui ne mange pas du riz ».
/ADAMA /lui/3sg ani nég/manger-inac/riz/nég/

2.2. La topicalisation de l'objet

En djan, la topicalisation de l'objet est marquée par sa dislocation à gauche du constituant objet. Il est ensuite promu en tête de phrase. L'intonation et l'accentuation sont plus marquées que dans la phrase neutre correspondante ce qui donne à la phrase une courbe mélodique descendante.

En plus de ce qui précède pour le marquage de la topicalisation, on note deux cas de figures. Dans la première situation, le constituant topicalisé est



séparé du reste de la construction par une virgule. Il est réalisé à un ton plus haut avec une pause et une rupture intonative par rapport au reste de la phrase. Le constituant topicalisé fait l'objet de reprise par un pronom dans l'énoncé.

Exemples

31. **P N** : Khàr ń wɔ́ sé dúa. « La femme pilera le mil ». /femme/inac/ 3sg ani/piler/mil/
32. **Top O** : Dùa, khàr ń wɔ́ sé kú. « Le mil, la femme le pilera ». /mil/femme/ inac/3sg ani/ piler/3sg n ani/
33. **P N** : Khàr wɔ̃ ní sé dúa wá. « La femme ne pilera pas le mil »./femme/3sg ani nég/inac/piler/mil/nég/
34. **Top O** : Dùa, k^{h}àr wɔ̃ ní sé kú wá. « Le mil, la femme ne le pilera pas »./mil/ femme/inac/3sg ani nég/ inac/3sg n ani/ nég/

Dans la deuxième situation, au nominal objet est postposé le marqueur de la topicalisation {lá} suivit de la virgule. On note donc une pause après le constituant topicalisé qui est réalisé à une hauteur mélodique plus élevée que le reste de la phrase, d'où la courbe mélodique descendante de la phrase. Le nominal topicalisé fait l'objet de reprise par un pronom dans la phrase.
Exemples :

35. P.N.: wó dữ:rɔ dùa à: bɔ̃́nú. « Il sème le mil avec une daba ». /3sg ani/semer-inac/mil/ avec/ daba/
36. Top. O.:dùa-lá,bɔ̃́nú ò dữ:rã.« Le mil en question, il le sème avec une daba ». /mil- question/ daba/3sg ani/semer-acc/
37. P.N.: Wɔ̃ Cɔ̃́ Cʊ̀m wá. « Il n'a pas bu l'eau ». /3sg nég/boire-acc/eau/nég/
38. Top. O.: Cʊ̀m-lá, wɔ̃ Cɔ̃́ kù wá. « L'eau en question, il ne l'a pas bue ». /eau/là/3sg nég/ boire-acc/3sg n ani/nég/

Conclusion »»»

La focalisation des constituants nominaux du djan présente une symétrie de forme (affirmative/négative) dans sa mise en œuvre parce qu'elle est marquée de façon identique selon qu'elle se réalise dans une phrase affirmative ou une phrase négative. En effet, dans les phrases affirmatives, le constituant focalisé quelque soit sa fonction occupe la position initiale. Il n'est pas marqué par un morphème de focus. Le sujet occupe la position *in situ* tandis que l'objet et le circonstant sont disloqués et extraposés en début de phrases.



Dans les phrases négatives, les constituants focalisés se placent également en début de phrase comme dans les constructions affirmatives mais ils sont systématiquement antéposés au marqueur de focus de la négation {ń}. D'une manière générale, quand un constituant est disloqué à gauche et promu en début de phrase, il est réalisé à un registre plus haut que les autres éléments de l'énoncé avec une pause et une rupture intonative d'où la courbe descendante du registre intonatif du reste de la phrase. L'accompli et l'inaccompli forment les paradigmes de conjugaison de la focalisation du djan.

En djan, le nominal circonstant ne peut pas faire l'objet de topicalisation. Le nominal sujet et objet topicalisés se placent en début d'énoncé. Ils sont nécessairement repris par un pronom de forme tonique qui leurs sont juxtaposés. On peut adjoindre à l'objet topicalisé le morphème de topique {lá}.



Bibliographie

BONVINI, Emilio, *Prédication et énonciation en Kasim*, Sciences du langage, Centre National de la Recherche Scientifique, Paris, 1988,198p.

CREISSELS, Denis, *Unités et catégories grammaticales. Réflexion sur les fondements d'une théorie générale des descriptions grammaticales*, Publications de l'Université des Langues et Lettres, Grenoble, 1979, 209p.

CREISSELS, Denis, Eléments de grammaire de la langue mandinka, Publications de l'Université des Langues et Lettres, Grenoble, 1983, 223p.

CREISSELS, Denis, « Une tentative d'explication de particularités typologiques de la négation en mandingue », in *MANDEKAN*, Bulletin d'études linguistiques Mandé, n° 32, Publications de l'Université des Langues et Lettres, Grenoble, 1997, pp 3-22.

CREISSELS, Denis, *Syntaxe générale, Une introduction typologique*, vol 1, catégories et constructions, Hermès Sciences Publications, Paris, 2006, 412 p.

DUBOIS, Jean et al. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse (éds), Paris, 1994, 514p.

EGNER, Inge, « Précis de la grammaire wobé », in *Annales de Linguistique de l'Université d'Abidjan*, tome xv, 1989, 238p.

GRIMES, Barbara F., *Ethnologue*, volume, 14^{e} édition, SIL Internationale, Dallas, 2000, 855p.

HOUIS, Maurice, « Plan de description systématique des langues négro-africaines », *Afrique et langage* n°7, 1977, pp 5-65.

MALO, Oumar, *Description systématique du p^{h}uẽ : phonologie, morpho-syntaxe*. Doctorat unique en linguistique, Département de linguistique, Unité de Formation et de Recherche en Lettres, Arts et Communication (UFR / LAC), Universite de Ouagadougou, 2011, 328 p.

MBODJ, Chérif, « Topicalisation et focalisation en balante so:fa », in *Revue éléctronique internationale de sciences du langage sudlangue* n° 10, 2008, pp 49-61.

OUOBA, Bendi, Benoît, *Description systématique du gulmancaema, phonologie-lexicologie-syntaxe.* Thèse de doctorat de 3^{e} cycle, Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO), Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III, 1982, 307p.



WATTERS, R. John, « Syntaxe », in *Les langues africaines*, éd. par Heine (Bernd) et Nurse (Derek), traduction et édition française sous la direction d'Henry Tourney Tourneux et Jeanne Zerner, Editions KARTHALA, Paris, 2004, pp 231-270.

WILLIAMSON, Kay et BLENCH, Roger, « Niger-Congo », in *Les langues africaines.* Traduction française sous la direction d'Henry Tourneux et Jeanne Zerner, Editions Karthala, Paris, 2004, 20-54 pp.